

PERSONNALITE PSYCHOPATHIQUE

I – DEFINITION

La définition de la personnalité psychopathique ou appelée encore déséquilibre psychique, comporte deux aspects.

A. Un versant positif avec importance

- des troubles du comportement
- reposant sur une organisation caractérielle
- où domine l'impulsivité immédiate, impossibilité de différer le plaisir : passage à l'acte immédiat.

B. Un versant négatif

- absence de symptomatologie psychotique, le contact avec autrui est certes particulier mais il n'échappe pas au principe de la réalité. Son existence est fortement perturbé mais ce n'est pas une organisation délirante.
- Absence également de symptomatologie névrotique patente.

Donc des troubles du comportement sans support névrotique ou psychotique structuré.

II – HISTORIQUE

L'auteur qui a véritablement individualisé les futures personnalités psychopathiques est PRITCHARD (1835). Folie morale caractérisée par des comportements anti-sociaux. En fait, l'hétérogénéité du concept de déséquilibre mental reste encore imprécise pour certains auteurs.

III – DESCRIPTION CLINIQUE

➡ Les traits de caractère

- a) une dysthymie
 - humeur présentant des variations anormales, brutales, superficielles, objectivement peu motivées.
- b) des troubles caractériels
 - hyperémotivité
 - immaturité affective, voire une inaffectivité apparente
 - agressivité qui jaillit à la moindre frustration
 - manifestations paranoïaques hystériques
- c) tendance sado-masochiste. Il aime faire souffrir les autres par ses paroles ou par ses actes. Le sadisme peut prendre l'importance d'une perversion mais, de même, il est capable, lui, de se faire souffrir
- d) tendance à la mythomanie. Enjolivement et modification fallacieuse du vécu, non pas pour faire paraître ou préserver une bonne image de soi dans l'esprit d'autrui. Non pas pour séduire, mais pour des bénéfices pratiques, pour obtenir.

➔ La biographie du psychopathe

Les péripéties de l'existence du psychopathe sont le résultat de ses traits de caractère. C'est l'association des événements biographiques au cours de la trajectoire de vie qui signe le diagnostic de psychopathe.

La pathologie débute tôt : chez l'enfant on parle non pas de psychopathie, mais de trouble des conduites.

A l'enfance

- école buissonnière
- retard scolaire
- fugue
- larcins
- méchanceté envers les camarades ou les animaux

Service national

- déserte
- s'engage volontiers à 18 ans
- passe la moitié temps en prison
- affectionne les régiments durs.

Sur le plan professionnel

- instable dans l'emploi
- période d'hyperactivité alternant avec période de chômage

Sur le plan sexuel, sentimental et conjugal ; instable

- amour passionnel, maniaque, jaloux
- c'est dans la relation amoureuse que s'extériorise le plus leur profonde tendance sado-masochiste. Le sujet s'avère inapte à la vie conjugale, familiale, il se soucie peu de ses enfants.
- le psychopathe a pratiquement toujours des démêlés avec la justice, pas forcément graves, mais frappants par leur répétition.
- tendance toxicomaniaque ; dyspsomanie (impulsif)

➡ Le comportement du psychopathe

Le comportement est sous la dépendance directe des anomalies caractérielles.

Trois types de comportement découlent de ce caractère particulier :

1. perversions sexuelles
2. conduites médico-légales : vols, pyromanie, réactions homicides
3. toxicomanie, surtout alcoolisme impulsif, massif, plutôt que chronique.
Abus médicamenteux, toxicomanie grave.

IV – EVOLUTION

Le déséquilibre débute tôt, dans une atmosphère familiale particulière. Les parents sont rigides, perturbés par un éthyliisme chronique, un caractère névrotique ou psychopathique, une structure paranoïaque. Les premières conduites anti-sociales sont dirigées contre les parents en opposition.

Vers l'âge de 40 ans, les passages à l'acte sont moins importantes, il s'installe une certaine marginalisation avec :

- desocialisation importante, clochardisation
- apparition d'une affection psychotique chronique, en particulier paranoïa
- souvent décès, soit par passage à l'acte, soit au cours de bagarres.

V – APERCUS PSYCHOPATHOLOGIQUES

1. Importance de la mise en acte et de la décharge motrice intense et massive au détriment de la parole.
2. Faiblesse de la mentalisation. L'élaboration psychique est pauvre. Le déséquilibre psychique peut se concevoir comme une construction défensive, rigide, caractérisée contre l'angoisse, contre la psychose, contre la perversion.

VI – DIAGNOSTIC DIFFERENTIEL

1. Héboïdophrenie. Forme inaugurale de schizophrénie avec conduite anti-sociale marquée, mais ici, début tardif à l'adolescence.
2. Comportement délinquant. Tout délinquant n'est pas forcément psychopathe.
3. Personnalité borderline.
4. Personnalité schizoïde, mais là, il y a plutôt un retrait, un repli.
5. Retard mental, débilité.